

# Manif Philippot : LCI s'est essayé à la construction totalitaire du réel



Florian Philippot sous-estime, peut-être un peu, la gravité de ce qui s'est produit sur LCI concernant la manifestation des Patriotes du 3 septembre dernier à Paris. Ce qui s'est passé est en fait beaucoup plus grave, puisqu'il s'agit de **l'expérience de la construction totalitaire du réel** à laquelle nous allons être de plus en plus fréquemment exposés par les grands médias dans les mois prochains. Analysons précisément les faits pour bien comprendre ce que prépare sous nos yeux les grands médias.

## **Le réel existe s'il est conforme à notre idéologie**

La question n'est pas uniquement l'existence de la manifestation. Le procédé est encore plus toxique. Elle a été absorbée dans un processus de construction totalitaire du réel. Si vous écoutez attentivement cette émission, vous

observerez que le sujet commence par traiter de la propagande russe. En évoquant cette propagande, le journaliste montre que les Russes essayent de diviser l'opinion dans nos pays en faisant croire que certains seraient en désaccord avec les politiques favorables à l'Ukraine. Il accuse donc les médias russes de manipuler l'information en présentant une manifestation improbable, qui s'opposerait à la politique pro-ukrainienne.

Ce qui devient très pervers à ce moment-là, c'est ce discours consistant à dire que toutes les manifestations qui contesteraient la politique ukrainienne seraient invraisemblables et impossibles. Les Russes ont donc nécessairement falsifié la réalité pour faire croire à leur opinion que l'opinion en France pouvait être divisée sur cette question. La manipulation est extrêmement perverse, parce qu'elle consiste à émettre un jugement de valeur rendant irréaliste, impossible l'existence même d'une telle manifestation. Et ce jugement de valeur condamne a priori une manifestation qui viendrait contester la doxa pro-ukrainienne.

Si le réel ne se conforme pas à notre idéologie, il n'existe pas. Ce qui veut dire que, si par un effet du hasard, il existait, il serait hautement condamnable.

La manipulation opère donc contre la réalité et elle induit chez le téléspectateur ce jugement moral concernant cette hypothétique manifestation. En fait, cette présentation condamne l'existence même d'un tel événement et elle prépare l'opinion à considérer qu'il ne pourra pas exister. Cela signifie qu'il faudra l'interdire et condamner les organisateurs, ennemis pro-russes évidemment, s'il advenait. Insidieux, pervers, toxique. Et l'excuse du bout des lèvres de la rédaction de LCI sous la pression des réseaux sociaux et de Florian Philippot révèle encore plus la manœuvre, parce qu'il s'agit de contourner le réel en émettant des jugements idéologiques concernant d'autres médias. C'est le jeu où je ne parle plus jamais des faits mais où je juge et discrédite des

auteurs pour nier des réalités : procédé maintes fois utilisé pendant la période covid. Si les médias russes parlent d'un événement en France, cet événement est donc nécessairement antifrançais et ces auteurs doivent être poursuivis.

Voilà ce à quoi nous prépare LCI, **le tribunal du réel et sa construction totalitaire**. Le journaliste ne relate plus des faits, il juge des auteurs. En les jugeant, il juge de ce qui peut ou ne peut pas exister selon les discours de ceux qui auront été décrétés bons ou mauvais, ennemis ou amis. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas d'effets indésirables des « vaccins », puisque ceux qui en parlent ne sont pas crédibles, complotistes et contre la politique de l'Etat.

### **La très grave expérience du conformisme de groupe en direct**

La deuxième chose tout aussi grave est que l'erreur n'est pas commise par un simple journaliste lors d'un journal d'information. Il s'agit d'une émission de plateau avec plusieurs invités, quatre me semble-t-il. Ils sont pris à témoin par le journaliste. Nous sommes en présence des manipulations psychologiques bien connues depuis Solomon Asch, où il s'agit d'exercer une pression sur les participants pour qu'ils se conforment à la parole du maître. En effet, ce qui est le plus grave, ce ne sont pas les propos du journaliste, mais la manière dont ses invités vont joyeusement surenchérir dans des échanges invraisemblables à propos des médias russes et de leurs intentions. Les participants abondent en sons sens pour conclure que les images sont bien fausses, puisque cet événement ne peut pas exister. Rappelons que les expériences de Solomon Asch consistent à exercer une influence sur des personnes qui se conforment progressivement au bon jugement de perception des complices de l'expérimentateur, concernant des choses aussi simples que des rapports de longueur entre plusieurs segments de droite. Les complices annoncent, contre toute évidence, qu'un segment est plus petit que les autres, alors qu'en fait il est le plus grand. Cette partie de l'émission est pathétique et encore plus inquiétante parce

qu'elle démontre l'intention délibérée du journaliste d'entraîner avec lui des participants qui sont prêts à nier l'existence d'un réel, sous la pression d'un maître journaliste. Le procédé relève d'un **négationnisme totalitaire de groupe** en direct. Le réel n'existe pas en lui-même, il se fabrique en direct par la construction de ceux qui décident de ce qu'il peut être. La manifestation n'existe pas, et les médias russes manipulent l'opinion. Ce débat irréel se substitue à l'exposé des faits jusqu'à les subvertir et les nier, donc à fabriquer et construire de façon totalitaire une nouvelle réalité.

Je ne saurais qu'inviter le mouvement des patriotes et Florian Philippot à aller beaucoup plus loin que la plainte auprès de l'Arcom qu'il a annoncée. Il me semble qu'il faut bien porter plainte au titre de l'article 27 du code pénal pour fabrication de fausses nouvelles, visant explicitement la désinformation de l'opinion dans des circonstances aggravantes, puisqu'au moment même de l'émission les faits sont à la fois parfaitement connus par les forces de l'ordre l'administration, les agences de presse et les autres médias.

Rappelons l'affaire des affiches toulousaines et la poursuite du Préfet arguant qu' : *« Il apparaît que cette campagne d'affichage est susceptible de constituer une infraction passible de poursuites pénales sur le fondement de l'article 27 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse. Celle-ci sanctionne d'une amende de 45 000 € la publication et la diffusion de nouvelles fausses, notamment, lorsque, faite de mauvaise foi, elle aura troublé la paix publique ou aura été susceptible de la troubler »*. Il y a en l'espèce pour la manifestation : fabrication, falsification, calomnie à l'attention d'un média russe qui relate très professionnellement des faits avérés en France. Il y a négation du réel, cette fausse nouvelle troublant en effet l'ordre public en ceci qu'elle dénature la restitution directe et indirecte d'un fait historique. Si la vérité de LCI

devenait la vérité historique, nous serions en présence d'un négationnisme patent. Le procédé est incompatible avec l'exercice des missions et de la déontologie des journalistes. C'est au juge de prendre toute la mesure de ce type d'opération et de sanctionner LCI, voire d'exiger des mesures disciplinaires à l'encontre de personnes qui en d'autres temps auraient nié, que sais-je ... !